

le Directeur, ses hommages et ses souhaits de fête à M. le Supérieur. Celui-là dit un mot du respect et de l'estime que l'on doit au Supérieur; car le Supérieur, dans un collège, est le délégué de Dieu, il est son premier représentant, il tient de Dieu même l'autorité dont il est revêtu: *omnis potestas à Deo*. Il exprima le regret de ne pouvoir chaumer cette fête avec tout l'éclat que nous aurions désiré.

M. le Supérieur dit qu'il était très content d'entendre parler de l'autorité; on ne saurait s'en former une trop haute idée, car elle revêt un caractère sacré, divin, découlant immédiatement de Dieu. Nous ne devons voir et estimer, dans ceux qui en sont revêtus, que Dieu dont ils sont les représentants, faisant abstraction de leurs défauts. Dieu est la source et l'origine de toute autorité; il la distribue ici-bas à divers degrés: dans l'Eglise, le Pape a la plus grande part, puis viennent les évêques et ceux qui ont charge d'âmes. Tous sont dignes de notre respect, car ils tiennent tous, dans une certaine mesure, la place de Dieu. Nous devons donc être soumis à l'autorité, la respecter et l'aimer, l'aimer d'un amour appréciatif et raisonné. L'enfant aime sa mère d'un amour vif et tendre; cet amour se manifeste à l'extérieur par les caresses et les cajoleries de tout genre; l'amour pour le père est plus froid, mais il n'en est pas moins grand et moins profond; la sensibilité naturelle y prend moins de part, la raison, l'intelligence semble être le siège principal de cet amour. C'est dans ce dernier sens que l'autorité doit être respectée et aimée. M. le Supérieur dit que la plus belle fête pour lui c'est de voir le collège se relever de ses ruines sur des bases plus larges et plus solides; son cœur se réjouit à la vue des espérances magnifiques que nous offre l'avenir. Il demande aux élèves de prier avec lui, pour obtenir du ciel la faveur de voir la grande œuvre entreprise pour la gloire de Dieu, se terminer heureusement et produire d'excellents fruits.

Le lendemain fut grand et très-grand congé. Le ciel était un peu sombre, mais les cœurs étaient joyeux; l'avant-dîner fut consacré aux jeux dans les cours de

réc
rui
tou
la r
rale
les
éch
gaze

C
tout
dans
de la
men
rien
vion
face,
mur,
de l'
crête
repos
dans
vien
quen
une

Le
M. T
appre
cham
nous
sens d
nous
L. J.
fessen
cation
respec
dans
remar

“Da
dont la
la fam